

# EPREUVE DE LANGUES VIVANTES A

Durée : 3 heures

## ALLEMAND

### PRESENTATION DE L'EPREUVE

Pour rappel, l'épreuve d'allemand en PT LVA dure 3h et consiste à rédiger en allemand une synthèse de cinq documents récents en 450-500 mots. Ces cinq documents sont trois textes et deux autres types de documents qui peuvent être aussi bien une image, un schéma, une bande dessinée qu'un graphique, un tableau de chiffres ou de statistiques.

Le sujet d'allemand de la session 2019 reposait sur trois textes et deux schémas.

La problématique concernait la perspective écologique, scientifique et économique d'un avenir sans viande.

### Méthodologie

D'un point de vue méthodologique, l'exercice de synthèse est plus ou moins maîtrisé ; cependant des problèmes demeurent sur le plan de la structure. Les introductions sont souvent trop longues et les conclusions souvent trop courtes. Dans les introductions, la citation des titres des documents est particulièrement maladroite. Les conclusions, souvent trop courtes car bâclées, ne sont parfois composées que de deux lignes, ce qui déséquilibre la structure de la synthèse.

Des irrégularités de traitement des cinq documents sont à déplorer cette année encore. Les schémas sont majoritairement moins exploités que les documents textuels, ce qui est fortement pénalisé. Cette réalité révèle une faiblesse lexicale des candidats.

Le jury rappelle que tous les documents doivent être étudiés à part égale, qu'ils soient textuels, visuels, chiffrés ou les trois à la fois. Une attention particulière devrait être portée au niveau de la préparation de l'épreuve sur ces documents non-textuels. Ils posent problèmes chaque année. Les candidats en parlent moins ou mal.

Pour ce qui est des documents textuels, on retrouve trop de citations des textes copiés-collés. Peu de guillemets sont ouverts alors que des passages entiers des textes sont repris. Cette façon de faire est pénalisée par le jury. Le candidat doit reformuler avec ses propres mots et n'utiliser la citation des textes qu'avec parcimonie. En citant trop les textes, les candidats montrent une fois de plus qu'ils n'ont pas assez de vocabulaire pour développer leur synthèse.

Il est bon de rappeler que les documents textuels ne doivent être ni plagiés, ni trop cités avec des guillemets mais fidèlement reformulés avec d'autres mots.

Trop d'étudiants ont oublié de mettre un titre à leur synthèse, cet oubli est pénalisé. De même il est très malvenu de faire une faute dans le titre. Une relecture attentive pourrait éviter ces deux erreurs dès le début du devoir. Un bon titre doit être court et percutant. Il doit reprendre la problématique de l'ensemble des documents et non de quelques-uns.

Le nombre de mots de la synthèse a été relativement bien respecté cette année, ce dont le jury se réjouit. Nous rappelons que le nombre de mots doit être indiqué en fin de copie, certains candidats font un décompte tous les dix ou vingt mots, ce qui permet de contrôler la véracité du comptage.

Beaucoup d'étudiants ont rédigé des devoirs trop longs et ont décidé de rayer *in fine* des paragraphes entiers pour respecter le nombre de mots exigé, ce qui a pour conséquences de nuire à la structure du tout. Là encore, la méthodologie doit être optimisée.

Autre problème récurrent : certaines copies ont des écritures illisibles. L'écriture d'une copie de concours doit être soignée.

## **Langue**

La langue allemande est à améliorer sur le plan lexical, stylistique et grammatical. Le lexique doit être enrichi pour éviter les formules devenues trop basiques de type « *es gibt* », « *er hat* », « *er ist* ».

Il est impardonnable à ce niveau de trouver dans les copies « *das Arbeit* », « *dem Welt* », « *im 2013* », « *mit dem Zeit* », « *ist gekommen* », ces fautes montrent que des points de grammaire essentiels ne sont toujours pas maîtrisés.

La place des mots dans la phrase allemande pose toujours problème : comment se fait-il que le verbe ne soit pas à la fin des phrases après « *dass* » ou « *wenn* » ? Bien des erreurs grammaticales constatées également en début de phrase où des compléments de lieux et de temps se suivent se plaçant allègrement avant le verbe.

Pour conclure sur une touche positive, la maîtrise de l'épreuve s'améliore mais elle pourrait être optimisée en respectant les points méthodologiques et grammaticaux soulevés dans ce rapport.

Tous les candidats ont compris le sujet, seules quelques nuances sémantiques n'ont pas été captées. Ce sujet était facile d'accès et très présents dans les débats actuels, à ce titre il ne comportait pas de difficultés majeures. D'ailleurs, de très bonnes copies montrent que plusieurs candidats maîtrisent parfaitement et la langue allemande, et l'exercice de la synthèse.

## ANGLAIS

### PRESENTATION DU SUJET

Le dossier proposé cette année portait sur le système carcéral américain, sujet complexe qui ne cesse de faire débat, en particulier depuis la mise en place de politiques sécuritaires (*war on drugs*) dans les années 1970-1980. Le dossier était composé de cinq documents permettant aux candidat.e.s de comprendre les **enjeux politiques, sociaux et éthiques** que cette problématique représente pour la démocratie américaine, dépassant la dichotomie politique classique entre Républicains et Démocrates.

#### Attentes du jury

Comme dans le rapport précédent, on rappellera les principes de base de l'exercice de la synthèse :

- Respect du nombre de mots (entre 450 et 500 mots)
- Objectivité et recours aux éléments du dossier uniquement
- Référence à tous les documents du dossier (l'oubli de document est sévèrement pénalisé)
- Restitution des idées principales du dossier en établissant des liens entre elles
- Un développement structuré et équilibré : titre, introduction, développement en deux ou trois parties, conclusion + décompte de mot (les oublis de titre ou de décompte sont pénalisés)
- La correction est effectuée selon trois critères : langue, méthodologie et compréhension/restitution, respectivement sur 20, 15 et 15 points.

À titre indicatif, sur cette session, sur 2428 copies, le jury a relevé 134 copies où le titre avait été oublié, et 109 où l'un des documents n'avait pas été traité (soit 4,5 et 4,3 % des copies respectivement).

Par ailleurs, cette année, le jury a particulièrement été vigilant quant **au traitement effectif** des documents. Il avait été constaté lors de la session précédente que certains candidats tendaient à insérer la mention d'un document alors que celui-ci n'était pas analysé. Pire, dans certains cas, la mention du document se retrouve juxtaposée à un contenu n'ayant aucun rapport avec le contenu du document mentionné. Cela s'est répété cette année, notamment avec le document 5. Dans ces cas, **le jury a considéré que le document n'avait pas été traité. Cela revient donc à un oubli de document** (voir exemples dans la partie « document iconographique » ci-dessous).

#### Méthode

##### *Traitement général du sujet*

Nous avons noté cette année que les articles de presse avaient été assez bien compris dans leur globalité.

Citons toutefois quelques contre-sens fréquents, notamment sur l'évolution du système carcéral depuis 2009 et la chronologie du *First Step Act*. Beaucoup ont présenté la loi comme étant déjà passée alors qu'elle était encore en discussion (*a bill*), expliquant que les chiffres en baisse étaient la conséquence des réformes entamées, ajoutant même parfois que c'était grâce au président Trump que la population carcérale était en baisse. D'autres contre-sens témoignaient d'une mauvaise compréhension du dossier et de ses enjeux (« *One may wonder whether mass incarceration has created a better system* » ou encore « *the problem was caused by drugs and war* »).

Notons également une confusion très fréquente entre les concepts de racisme, de discrimination et de ségrégation, comme si ces termes étaient interchangeables. De même, mentionner l'apartheid en

conclusion n'est pas adapté dans ce dossier portant sur le système américain. Rappelons ici qu'il est très maladroit de chercher à calquer des notions vues en classe (notamment les notions de *gender gap* ou encore de *racial profiling*) et de tenter de tirer des documents des significations qui peuvent s'en rapprocher. Toutefois, les candidat.e.s ayant compris et expliqué que l'incarcération de masse aux Etats-Unis était parfois considérée comme une **nouvelle forme de ségrégation** (« *The New Jim Crow* ») ont été valorisé.e.s, en particulier lorsque la copie mentionnait les implications pour la **démocratie américaine** (perte du droit de vote mentionné en document 1).

Le jury a été désagréablement surpris de lire que certain.e.s pensaient que les Afro-Américains étaient des immigrés et ont poussé ce raisonnement jusqu'à voir un lien avec la question migratoire sous la présidence Trump (en utilisant les termes d' « *aliens* » ou de « *foreigners* »).

Trop souvent, la problématique a été transformée en « *is the American system good and fair ?* », ce qui pouvait au mieux faire l'objet de la première partie du développement. Il convient donc d'inviter les candidat.e.s à systématiquement **définir au préalable les notions abordées**. Cela permettrait notamment d'éviter des plans où le sujet semble pris à l'envers, offrant une définition bancale de l'incarcération de masse en conclusion.

Si comme souvent, le dessin de presse (doc. 5, voire ci-dessous pour plus de détails) a été le grand oublié du dossier, il semble que le graphique (doc. 4) a également posé problème. Ce dernier a parfois été mal lu : un certain nombre de candidat.e.s ont compris que le graphique montrait le nombre de chômeurs en prison, et que les chômeurs avaient plus de chance d'être arrêtés. Le graphique faisait notamment écho au document 1 en apportant une lumière particulière sur la situation des femmes dans le système carcéral. Certaines copies mentionnaient d'ailleurs de façon très juste l'idée d'une **double peine** pour les femmes noires.

Comme on s'y attendait, beaucoup se sont perdus dans les chiffres en en citant beaucoup trop, ce qui a parfois d'ailleurs biaisé leur résumé, les amenant à se concentrer avant tout sur la **question raciale** et à éluder ou juste citer le *First Step Act* sans en donner la **dimension consensuelle** au niveau politique. Il fallait éviter d'aborder les projets de réforme uniquement en conclusion (même s'il était déjà bien de les mentionner, plutôt que pas du tout !), car il s'agissait d'un élément important de réponse à la question posée, qui méritait d'être développé dans un paragraphe dédié aux solutions envisagées pour améliorer le système carcéral américain. Or, pour arriver à traiter des efforts vers la réforme, encore fallait-il avoir un stock suffisant de mots, chose qui n'était possible qu'en synthétisant au maximum certaines informations. Il fallait ainsi soigneusement **choisir les chiffres les plus parlants**.

Le dossier invitait de lui-même à considérer le système comme injuste et le jury a veillé à ne pas pénaliser les adjectifs qui allaient dans le sens du dossier, même s'ils pouvaient être considérés comme subjectifs, à condition qu'ils soient utilisés avec justesse et très parcimonieusement. Nous invitons de nouveau les candidat.e.s à ne pas faire de commentaires personnels sur les chiffres et la situation comme cela a été le cas cette année. Relevons ainsi des expressions telles que : « *an interesting* (intéressant dans le texte) », « *compelling numbers* », « *incredible numbers* », etc. Des candidat.e.s perdent des points en conclusion, souvent par maladresse linguistique : ex, « *let's hope that the First Step Act will solve some problems* » au lieu d'un plus neutre « *the First Step Act may solve some problems* », par exemple.

Les meilleures copies ont ainsi fait état de la **dimension historique** de ce sujet complexe, tout en saisissant les enjeux actuels, qu'ils soient politiques, économiques ou sociaux. Ceux et celles qui ont bien mis en évidence que les communautés américaines de couleur étaient sur-représentées en prison

depuis les politiques sécuritaires des années 1970, malgré une consommation de drogue similaire à celle des blancs, ont fait preuve d'une finesse d'analyse qui a été appréciée.

Dans les grandes lignes, voici ce qu'on pouvait attendre en termes de plan pour le sujet :

1. What is mass incarceration?
  - a) *The Land of the Free? / The highest number of prisoners in the world*
  - b) *The result of more than 40 years of policies*
  - c) *Inequalities and discrimination / minorities are overrepresented in American prisons*
  
2. The issues with the current American criminal justice system
  - a) *Social consequences / the human cost of the prison experience*
  - b) *The economic cost of prison*
  - c) *Political consequences / A violation of America's values?*
  
3. The need for reform ... but complex issues remain to be solved
  - a) *A new dawn?*
  - b) *The First Step Act – towards more fairness?*
  - c) *Opposition to the reform / criticisms of the reform*

### ***Un exercice de synthèse***

Cette année encore, le jury constate une réelle difficulté pour une partie des candidats à aller au-delà des constats en restant sur une énumération de faits sans vraiment **problématiser** ni construire l'argumentation.

De manière générale, les maladresses ou approximations de méthodologie sont souvent récurrentes dans une même série de copies : introductions trop longues, problématique collée en fin d'introduction sans lien avec l'énumération des documents.

Nous déplorons particulièrement cette année une tendance majeure à copier des expressions issues des articles de presse (parfois sous forme de citation, parfois en se réappropriant les phrases du texte), la synthèse finale ne devenant qu'un patchwork de fragments laissant à penser que les candidats n'avaient pas compris le dossier, et surtout ne maîtrisaient pas l'exercice de la synthèse, ne proposant au mieux que des résumés des documents. Rappelons ici que les candidat.e.s sont évalués sur la **mise en relation des contenus de façon logique**.

S'il est évident que le nombre de mots imposé oblige les candidat.e.s à sélectionner les informations du dossier, il convient de donner un nombre de détails suffisant pour montrer les enjeux du dossier. Citer l'existence du projet de loi sans parler de son contenu (*rehabilitation programs, drug treatment, vocational training*) et de l'opposition qu'il soulève (avec la notion de '*criminal leniency*' d'une part, et l'idée que le racisme et les inégalités perdurent d'autre part) revenait à oublier un pan entier du dossier. Peu de candidat.e.s ont été en mesure d'expliquer de façon claire que le lien entre l'incarcération de masse et la drogue était complexe et variait selon les réalités locales, choisissant parfois d'insérer cette information de façon aléatoire et confuse.

Rappelons pour finir qu'une conclusion très longue laisse à penser que le candidat n'a pas fait un travail de synthèse suffisant en amont.

On notera cependant, dans la lignée des sessions précédentes, une meilleure maîtrise de la rédaction des paragraphes, avec des *topic sentences* mieux identifiées et rédigées, mais l'ensemble du paragraphe reste cependant souvent très juxtaposé.

### **Titres**

Cette année encore, beaucoup de titres (134) ont été oubliés (malus de -3 sur 50).

Nous regrettons également l'omniprésence de titres trop faciles, ne démontrant aucun effort d'analyse du sujet, par exemple : « *Mass Incarceration in the US* ». Le jury réfléchira à la possibilité de pénaliser ces titres, qui souvent ne font que recopier les mots-clefs donnés en sujet.

Certains titres reviennent de façon assez maladroite chaque année, résultant en des formulations qui laissent à penser que les candidat.e.s ne réfléchissent pas au sens des mots utilisés : notamment « *Making Incarceration Great Again* » (!), « *Mass Incarceration is coming* » ou encore « *Mass Incarceration, a boon or a bane ?* ». Notons en général un grand succès pour les réinterprétations du slogan popularisé par Donald Trump (*Making Justice Great Again, Making the American flag Great Again, Make America free again : a reform of the justice system*) qui peuvent avoir tendance à devenir répétitifs pour les correcteurs. Le jury acceptera volontiers des références à des films, séries, l'actualité... mais à condition que cela soit judicieux et habile (voir ci-dessous).

Nous invitons également les candidat.e.s à éviter d'essayer de plaquer du vocabulaire dans les titres, avec cette année le terme *scourge* qui revient de façon très fréquente (« *Prisons are a scourge* »).

Quelques bons titres ont été relevés et bonifiés, par exemple :

- *America Unchained / Unchaining America*
- *In jails we trust*
- *Land of the jailed*
- *A first step for inmates, a giant leap for social justice*
- *Orange is the new trend / Orange is the new black / Orange is the new flag*
- *Prison Break / Does the incarceration system need a (prison) break?*
- *Emptying crowded jails: the new American dream*
- *United Jails of America*
- *Mass Incarceration: A combined legacy of segregation and the war on drugs*
- *The « Bar-Spangled Banner » / The Orange-Spangled banner*

### **Traitement du document iconographique**

Comme dans les rapports précédents, nous remarquons que le document iconographique, s'il est cité, n'est pas toujours analysé. Trop de candidat.e.s n'ont fait qu'utiliser le titre de l'image sans même la décrire. Une grande partie des copies s'arrêtait également à l'idée que le document montrait qu'il y avait beaucoup de prisonniers aux États-Unis, ce qui était une analyse assez pauvre du document.

Une bonne analyse de l'image devait souligner le **paradoxe** entre les valeurs américaines et la réalité, le drapeau américain devenant une cage ou la cellule d'une prison, tout en rappelant l'**ironie** contenue dans le titre '*Land of the Free*'. Beaucoup de candidat.e.s n'ont pas vu le côté ironique du document iconographique et en sont restés à une description d'image. A l'inverse, dire que l'image montrait avec humour un paradoxe de la société américaine démontre d'un manque de nuance pour différencier les deux notions.

Certaines formulations étaient maladroitement affirmant que l'image représentait l'ensemble de la population carcérale, alors que d'autres dénonçaient du sexisme de la part du dessinateur. Certain.e.s

se sont risqués à des interprétations douteuses « *The caricature also shows the presence of drugs. Some people have their eyes wild opened likes they are under the drugs effect* ».

Attention à ne pas faussement traiter un document, c'est-à-dire à le mentionner ou le citer sans l'exploiter, ou en faisant croire qu'on l'exploite. Comme annoncé en introduction, le jury considère que cette pratique est équivalente à oublier un document (note de méthodologie divisée de moitié).

Par exemple :

- “*This system is absurd because the number of prisoners is the highest of the world. The documents 1, 4 and 5 show this, because USA prisoners population represents 25 percent of world's prisoners population*”. Il s'agissait de la seule mention du document 5 dans cette copie et ce n'est pas ce que le document 5 montre.
- Ou encore “*In the United States, half of American have a family member who has been incarcerated, man or woman because both of them are touched at the same way, all of that has a cost, more than \$270 billion (doc 1, 2, 5)*”. Il s'agissait là aussi de la seule mention du document 5 dans cette copie et il n'était nullement question dans le dessin de presse de coût du système carcéral, de famille ou de population femme/homme !

### **Introductions**

Certaines synthèses ont encore **des introductions trop longues** (plus du quart de la copie) où les documents sont présentés (dates, auteurs, titres dans leur intégralité, donnant l'impression que l'introduction n'a aucun contenu) et parfois même résumés, alors que ce point est systématiquement soulevé dans nos rapports de jury. Il en découle à la fois des répétitions avec les points évoqués dans le développement de la synthèse et souvent un développement déséquilibré où il manque des éléments importants (pour respecter le nombre de mots). Rappelons **qu'il n'est pas nécessaire de faire une liste précise des documents du dossier ni de résumer le contenu des documents** : le jury préfère que les candidats « gardent leurs mots » pour leur permettre de mieux développer leurs idées par la suite.

Nous regrettons cette année **encore le trop grand nombre de phrases d'accroche mentionnant des éléments extérieurs au dossier** (même si cette tendance est en baisse), allant des sanctions américaines en Iran (!) au mouvement *Black Lives Matter*. Par ailleurs, il convient également **d'éviter les platitudes** : commencer son devoir par une phrase telle que « *prisons have always been used to control bad people* » ne présage en général rien de bon pour la suite.

Beaucoup de candidats cette année ont habilement commencé leur copie en intégrant tout de suite quelques faits pour décrire le concept de « *mass incarceration* » (*2.2 million prisoners / highest incarceration rate*) ou pour introduire d'emblée l'historique (« *war on drugs* »). Cela permettait poser le problème et d'aborder rapidement la question de la discrimination en premier paragraphe.

En revanche, le jury s'étonne d'avoir trouvé plusieurs copies où les candidats n'énonçaient *aucune* problématique dans leur introduction. C'est là **une grave erreur de méthodologie**. Si l'on peut se dispenser d'une annonce de plan (même si cela est conseillé pour aider le candidat à structurer sa pensée), **on ne peut pas se dispenser de problématique** : de quoi traite alors le développement ? Par rapport à quoi structurer le devoir ? Comment choisir ses arguments, construire ses paragraphes si l'on ne connaît pas la question à laquelle on répond ?

C'est d'ailleurs bien souvent un écueil fatal : les candidats ayant adopté cette pratique se sont engouffrés dans des plans qui ne fonctionnaient pas (discrimination / volonté de trouver une solution / conséquences sociales du problème de *mass incarceration*) et surtout, ont rédigé des conclusions qui ne répondaient absolument pas à la question posée en début de dossier (ex : « *Overall, prisoners*

*cannot find jobs after their release and it pushes them on the path of crime again, leading them to prison, which emphasises the issue of mass incarceration* »). Et pour cause : aucune question ou problématique n'était posée au début de leur devoir ! Les candidats perdent alors des points non seulement en méthodologie, mais aussi en traitement de la problématique.

### **Annnonce et formulation de la problématique**

Outre les problèmes grammaticaux évoqués ci-dessous, on relèvera cette année encore de grosses difficultés à intégrer la problématique, sans doute parfois liées à la méconnaissance du verbe « to address » et le sens du gérondif (*addressing mass incarceration issues...*). On aimerait croire que « towards » n'est pas un mot qui pose problème, mais rien n'est moins sûr au vu des exemples suivants : « *So we may wonder, addressing mass incarceration in the US: towards a better and fairer system?* », « *Hence the question: are mass incarceration issues in the US towards a better and fairer system* », « *To what extent the documents under study able us to say that addressing mass incarceration issues in the US: towards a better and fairer system?* », « *So addressing mass incarceration in the US: towards a better and fairer system?* ».

Il vaut mieux reformuler la question avec ses propres mots plutôt que de recopier verbatim la question donnée, qui n'est là, rappelons-le, que pour guider le candidat à orienter sa synthèse. Par exemple : « *so we will wonder to what extent can we say that reduce the mass incarceration will contribute to make a better and fairer system in US?* ». Bien que grammaticalement incorrect, on voit que le candidat a compris le sens du sujet, qu'il a reformulé avec ses propres termes.

Notons qu'il est recommandé d'éviter le « we », qui n'est pas idiomatique en anglais pour ce type d'écrit, et que les correcteurs apprécient les annonces de problématiques un peu plus recherchées que les phrases commençant par « So, we can wonder... ».

### **Langue**

#### *Vocabulaire*

#### **Vocabulaire spécifique à la synthèse**

Nous notons encore trop d'inexactitudes qui sont du plus mauvais effet et que l'on peine à comprendre après 2 ans d'entraînement à l'exercice de la synthèse :

*\*graphic / \*grafic, \*a draw, \*a caricatur, \*according for document 1, \*to answer at this question, \*an extract of, \*to diminuce, \*a cartoon drawn by, \*the draw from Zyglis, \*as a nutshell, \*to what extend, \*a problematic, \*economical, \*it exists a lot of...*

Attention également à bien recopier les termes du dossier. Notons par exemple des erreurs fréquentes telles que : *\*the war drug, \*the war of drugs, \*the war and drugs, \*land of free, \*land of the freed...*

#### **Vocabulaire général**

Il était attendu que les candidat.e.s maîtrisent le lexique propre à la société américaine et à l'anglais général. Beaucoup d'erreurs sur du lexique courant ont pourtant été constatées (*\*peoples, \*colour person, \*Latinos people, \*the responsible, \*responsible of, \*United States* sans article par généralisation de la règle « pas d'articles aux noms de pays ») ainsi que des confusions trop fréquentes (*politics/policy, rise/raise, actual/current, angry/hugry, it's/its, there/their, strip / stripe / strap*).

Nous regrettons la trop grande présence de fautes d'orthographe grossières : *\*wich, \*beetween, \*fourty, \*wether*. Attention également au dédoublement ou non des consonnes qui peuvent parfois changer le sens d'une phrase (« *\*to conclude, mass incarceration will be difficult to beat, but many politicians, including president Trump, are hopping to achieve it* »). Rappelons aux candidat.e.s qu'il



faut se méfier des calques un peu trop faciles (traduction littérale de “toucher” dans le sens d’affecter: «*\* it touches the democratic process and housing*” (to affect)).

Le sens de « hardly » ne semble pas connu de tous, on relève des occurrences telles que « *\*It is hardly more difficult to find a job* » ou encore « *\*the war on drugs is hardly enforced* ».

### Problèmes spécifiques liés au sujet

Dans l’ensemble les candidat.e.s ont bien su se servir du dossier pour le vocabulaire spécialisé (*offenders, an offense, to serve a sentence*). Cependant, le corollaire négatif de cette session a été que les candidat.e.s ont beaucoup plus eu recours à des copier-coller complets que dans les sessions précédentes : beaucoup de copies ont recopié mot pour mot des segments des textes, notamment pour les phrases contenant des chiffres. Il y a eu donc plus eu de pertes de points sur l’item « reformulation » (5 points sur 15 en méthodologie) que d’habitude.

Fautes fréquentes relevées liées au sujet : *\*incarcerated, \*injailed, \*prisonner, \*jailer pour prisoner/inmate, \*juridical system, \*carceral system (carceral existe en anglais mais la collocation attendue est plutôt « prison system »), \*incarceral system, \*incarcerate people (pour “incarcerated”), \*inegalities, \*choking numbers (!), \*overcrowded...*

### Charabia

Nous avons pu remarquer une tendance dans certaines copies à vouloir insérer du vocabulaire complexe, pensant peut-être que cela pourrait améliorer leur note de langue à l’épreuve.

Par exemple : « *So, in the United States, people talk about mass incarcerations albeit prisons and jails do not reflect the population of the united states* » ou encore « *To begin with, Vogue asserts that in order to dwindle the war on drugs, presidents successively implement new applications and widespread their enforcement to states and local. And, participate to the bolster of jails’ population, creating massive incarceration* ».

Cette stratégie ne peut donner lieu à des points, même en vocabulaire : les phrases sont en effet dénuées de sens et sont incompréhensibles. **Si les candidats ont des réelles difficultés et lacunes en anglais, un simple conseil de bon sens prévaut : do not put the cart before the horse !** Il faut d’abord viser à maîtriser un vocabulaire et des structures simples (*be, have*, temps simples (présent, passé) accords singuliers et pluriels, syntaxe des questions et de la négation, passif), ce qui permettra d’obtenir autour de 7 voire 8 sur 20 si les documents ont été compris et les arguments restitués dans l’ensemble, même maladroitement et imparfaitement. En revanche, si le correcteur ne comprend rien à ce qu’il lit, on ne peut pas espérer dépasser les 5/20, même si par ailleurs les idées principales des documents sont peut-être comprises.

### Grammaire et syntaxe

De manière générale, des erreurs récurrentes persistent sur des structures langagières simples même sur des copies maîtrisant des structures complexes.

Les fautes ont principalement été liées aux situations suivantes :

- -s manquant à la 3<sup>ème</sup> personne du singulier au présent simple (*\*it represent*) et notamment des structures fautives sur des expressions attendues telles que « *\*USA have...* »
- accord singulier/pluriel (*\*a lot of money are spent*)
- absence de majuscule aux adjectifs de nationalité (*\*the american prison system*)
- des adjectifs accordés au pluriel (*\*some economicals issues / \*the others documents was published*)
- des confusions entre les pronoms personnels notamment avec le neutre (*\*[the system].. ; he*

- has other problems)*
- confusion des relatifs who/which (*\*for a country who have only 5% of the population / \*a policy who increase penalties*)
  - article THE au lieu de l'article zéro (*freedom* et non *\*the freedom*) mais aussi *\*the CNN, \*the president Trump*
  - *one of the* suivi d'un singulier (*\*one of the main issue*)
  - modaux (*\*we can concluded / \*we will showed*)
  - pluriels irréguliers (*\*womans*)
  - passif (*\*they were release / \*it was publish*)
  - structures comparatives (*\*twice harder than / \*the same that*)
  - *each* suivi d'un pluriel (*\*each years*)
  - For / since non suivis d'un present perfect (*\*Since the war on drugs the debate over mass incarceration is intensifying*).
  - Confusion entre présent simple et présent -ing (*\*the document is mentioning / \*the drawing is showing*)
  - syntaxe (*\*as shows the cartoon*)
  - ponctuation (*\*18,4%* au lieu de *18.4%*)
  - chiffres (*\*2 millions of dollars*)
  - mots de liaison : rappelons que le terme *then* doit s'utiliser de façon chronologique et ne peut avoir une valeur analytique.

Insistons de nouveau plus particulièrement sur la **syntaxe des questions** qui sont généralement utilisées pour annoncer la problématique de la synthèse, et bien trop souvent incorrectes :

*\*How the US can change their system?*

*\*How US government deals with the mass incarceration issues?*

*\*It raises the question of will the incarceration system become fairer and better, by explaining the US' highest incarceration rate in the word, and which are racial issues, than gives advices to reduce incarceration number.*

*\*But to what extent these problems impact the society?*

*\*So the question is: is towards a better and fairer system?*

*\*One might therefore wonder to what extent addressing mass incarceration issues is in the US: toward a better and fairer system?*

*\*To what extent the prison system in US is discriminative and, how it impacts the future of former prisoners?*

*\*To what extent mass incarceration is going to a better system?*

*\*What are the fact about the correctional system in the US and what its future will be?*

*\*To what extend the US incarceration system is improving?*

*\*Does the USA can make his incarceration system better and fairer?*

*\*So does is mass incarceration towards a better system?*

## CONCLUSION

Le sujet de cette année s'est révélé assez classant, dans la mesure où la compréhension et restitution de toutes les dimensions du dossier (définir le problème d'incarcération de masse, pourquoi ce problème existe, ce qu'il implique pour la société américaine et comment le réformer) à partir de documents très denses a pu poser plus ou moins de difficultés chez les candidat.e.s.

Les problèmes rencontrés par les candidats demeurent essentiellement les mêmes :

- Respecter les principes méthodologiques élémentaires de l'épreuve (ne pas oublier le titre,

- traiter réellement tous les documents, respecter le nombre de mots),
- Ne pas rester à la « surface » du dossier (ici, il fallait éviter de dire en conclusion que « *mass incarceration is a problem* » alors que c'était le point de départ !),
  - Ne pas se « noyer » dans le détail accessoire (ici, il fallait choisir avec soin les chiffres à réintroduire dans la synthèse)
  - Éviter les erreurs de base (accords de singulier/pluriel sur les noms comme les verbes, syntaxe des questions, verbes irréguliers).

Comme chaque année, certains candidats et certaines candidates arrivent à éviter tous ces écueils et à produire des synthèses fines et nuancées, dans le nombre de mots imparti et dans un anglais maîtrisé voire riche : nous les félicitons.

## ARABE

### PRESENTATION DU SUJET

Les cinq documents qui constituent le dossier de l'épreuve de la LV arabe, session 2019, dessinent les contours de la *situation du secteur de la santé*, à travers le monde arabe. Le 1<sup>er</sup> document, intitulé *Le droit de l'Homme à accéder à la médication*, sert d'assise théorique générale pour appréhender par la suite, à travers les autres documents, la situation de l'homme arabe dans ce domaine. Ainsi, le droit de l'Homme à accéder aux soins, à jouir d'une bonne santé est égrené à travers les lois et recommandations des diverses instances internationales dont celles de l'ONU.

Les deux articles qui suivent présentent deux avatars de la situation du secteur de la santé dans deux pays arabes : la Tunisie et le Soudan. L'exemple tunisien présente une situation critique qui éloigne ce pays des normes internationales en matière de la santé, notamment dans les régions périphériques.

L'auteur souligne le problème de la centralisation qui prive certaines régions d'infrastructure hospitalière à travers le territoire tunisien. L'expérience soudanaise apparaît, dans le 3<sup>ème</sup> article, stricto-sensu à travers le pôle des naissances et de la maternité. On y présente le succès d'une université de médecine à baisser le taux de décès des mères pendant l'accouchement ainsi que des nouveau-nés.

Le 4<sup>ème</sup> document, tiré du site de l'*Organisation Mondiale de la Santé*, est un graphique qui montre la grande disparité, au niveau de l'espérance de vie, des dépenses par pays et par habitants pour la santé ..., entre la Mauritanie et le Qatar.

Le dernier document est une caricature tirée, du site marocain, *Barlamân.com*. Il montre une famille composée de deux parents et un enfant assis par terre sous une pluie battante. Les parents s'abritent sous un carton qui porte la mention *Couverture médicale*. Celle-ci trouve écho avec l'intitulé de la caricature *L'accès des pauvres aux services médicaux est devenu extrêmement difficile*.

### REMARQUES GENERALES

Nombre de candidats : **13**

La note maximale obtenue : **19,60**

La note minimale obtenue : **6**

Moyenne : **14,20/ 20**

À la lecture de ces résultats, nous pouvons d'ores-et-déjà affirmer le niveau très satisfaisant de la majorité des candidats, leur connaissance des attentes et impératifs du concours ainsi que leur préparation adéquate.

Nous allons mesurer tout cela à travers l'analyse des diverses composantes du cahier des charges de toute synthèse réussie.

### Titre et nombre de mots

La quasi-totalité des candidats ont donné un titre à leur production et en ont indiqué le nombre de mots.

Une approche sommaire des cinq documents, présentés ci-dessus, orienterait d'emblée les candidats vers le choix d'un titre bateau, d'une portée trop générale. Certains candidats ont intitulé leurs synthèses ainsi : *Le secteur de la santé dans le monde arabe*, *Le droit à la santé dans le monde arabe* ou encore *La santé dans le monde arabe*.

Une approche plus avisée, plus fine orienterait les candidats plutôt vers des titres qui soulignent la situation de crise que vit le secteur de la santé dans le monde arabe. Certes, l'article sur la diminution des décès des mères ou des nouveau-nés montre un progrès et des avancées. Mais l'existence même d'un phénomène qui a pratiquement disparu dans les pays développés montre une situation endémique de crise.

Le choix d'un titre afférent à la crise montre une compréhension en profondeur de l'esprit du dossier et cela se répercute sur le choix pertinent de la problématique.

### **Problématique**

Le choix de la problématique était souvent pertinent puisqu'il gravitait autour de la situation actuelle du secteur de la santé dans le monde arabe, ses diverses configurations et l'accès de l'homme arabe à la médication à l'aune des critères et normes internationaux.

Mais, on trouve aussi certaines problématiques plus « ramassées » et plus réductrices : *Les méfaits que rencontre le monde arabe dans le domaine de la santé* ou *Les défis que confronte le secteur de la santé dans le monde arabe*. Ces choix partiels induisent une restitution partielle qui néglige les documents qui ne montrent pas les méfaits ou ne relatent pas les défis (L'article sur le Soudan ou le graphique comparant deux pays arabes).

D'autres synthèses, minoritaires, ne recèlent aucune problématique. Les candidats juxtaposent les idées dans une restitution paraphrastique sans aucun fil conducteur.

### **Restitution**

Aucune idée étrangère aux documents ne doit s'immiscer dans la synthèse. Il ne s'agit nullement des idées ou opinion du candidat mais plutôt des idées qui traversent les documents proposés. Or, on trouve souvent une idée, une tournure de phrase, une prise de position ou carrément un accent militant qui trahissent une subjectivité intrusive : « La santé est un bien inestimable... », « Malheureusement, nous assistons désemparés aux carences du secteur de la santé dans le monde arabe », « Chaque citoyen arabe aspire à une vie digne... ». Ces affirmations dont on ne trouve aucune trace dans le corpus proposé sont placées souvent en introduction ou en conclusion. Or, la subjectivité doit être bannie dans tous les « compartiments » de la synthèse. Les documents proposés doivent être l'unique source qui alimente l'ensemble du travail.

La restitution ne doit négliger aucun document proposé. Le candidat doit opérer un va-et-vient constant entre les cinq documents afin d'extraire l'essentiel en rapport étroit avec la problématique choisie. Or, certains candidats ont négligé totalement ou partiellement la caricature et le graphique et ont axé leur analyse sur les trois articles. Les documents iconographiques n'ont nullement une fonction illustrative ou ornementale. Ils s'intègrent parfaitement dans l'économie générale du corpus pour en comprendre la teneur générale. Le graphique et la caricature indiquent avec justesse la dimension de crise que connaît le secteur de la santé dans le monde arabe : interarabe pour le graphique et interclasse à l'intérieur du même pays. Omettre l'analyse de ces deux documents a plongé certains candidats dans une vision amputée qui s'est répercutée dans le choix d'un titre bateau et a mené vers un travail incomplet.

## **CONCLUSION**

Il est nécessaire de rappeler qu'une synthèse réussie commence d'abord par la lecture attentive des documents proposés et des efforts soutenus pour comprendre les grandes lignes ainsi que les infimes détails. Le fruit de cette étape se manifeste par le choix d'une problématique pertinente qui rend compte vraiment des idées essentielles et des articulations névralgiques qui traverse l'ensemble du corpus. Cela induit une restitution fidèle qui ne néglige aucun document et qui n'introduit aucun élément extérieur aux textes.

## ESPAGNOL

### PRESENTATION DU SUJET

Le dossier d'espagnol LVA 2019 traitait du développement durable, un défi pour le XXIème siècle. Le sujet était relativement classique et n'a pas posé de difficulté majeure pour la majorité des candidats.

17 candidats ont composé cette année en espagnol.

La moyenne est de 11,13/20. 10 candidats ont eu la moyenne. Le lot de copies était très hétérogène, les notes allant de 1,2 à 18,80. 4 copies ont obtenu une note supérieure à 16 et 3 copies ont eu moins de 5.

### Langue

Comme en témoignent les résultats, le niveau de langue est critique chez certains candidats. De nombreux barbarismes ou calques (\*« *bilano environmental* », « *febleza* », « *mesuras* » par exemple) ont été relevés. Nous regrettons que des candidats doublent la lettre S, (\*« *progresso* », « *promessa* », « *necessita* »), la lettre P (« *applicado* »).

Force est de constater qu'une poignée de candidats ont mal orthographié des mots qui apparaissaient dans les articles.

Le grand écueil reste la conjugaison. Le subjonctif présent est peu maîtrisé. Il en est de même pour les verbes irréguliers au présent de l'indicatif.

Parmi les autres erreurs de grammaire récurrentes, on notera :

- Le possessif « *nuestros* » se voit souvent remplacé par « *nos* »,
- \* « *permite de* » se retrouve fréquemment,
- En outre, un grand nombre de candidats ne font pas la différence entre l'usage de *por* et *para*.

À l'inverse, un candidat s'est démarqué par la qualité de la langue employée, digne d'un natif, avec l'usage d'expressions idiomatiques. De plus, il a su utiliser des structures complexes telles que *seguir+gérondif*, *tal vez* + subjonctif, *no solo...sino*, *cuyo*, *soler* + infinitif, *volver a*+ infinitif, *ir*+gérondif, *como si*+ subjonctif imparfait.

### Difficultés de méthodologie

On notera que la difficulté principale de l'exercice de synthèse réside dans la mise en cohérence des documents, l'organisation des idées et les liens entre les arguments. Dans l'une des copies nous avons une succession d'idées linéaires, sans transition, comme si le candidat faisait un résumé de chaque document en juxtaposant les idées essentielles.

Il est regrettable que 4 candidats n'aient pas été capables d'identifier le type de documents proposés. Le jury conseille de faire une liste de vocabulaire avec toutes les natures possibles de documents.

Aucune digression n'a été constatée. Aucun avis personnel n'a été donné, les candidats ont fait part d'objectivité. Tous les documents du dossier ont été évoqués dans le lot de copies.

## **Reformulation**

Nous avons pu constater que, globalement les candidats ont eu le mérite de reformuler les idées, bien que parfois la reformulation ait pu s'avérer maladroite. Un seul candidat a copié/collé, à plusieurs reprises, des expressions qui apparaissaient dans les articles, sans même les analyser.

## **Faux-sens**

Le corpus était accessible et n'a pas posé de problème majeur de compréhension. En effet, dans l'ensemble les candidats ont bien saisi les idées exposées dans les documents.

Toutefois, un faux-sens est à déplorer à 2 reprises : certains candidats ont indiqué que la publicité favorise la sensibilisation au développement durable, alors que les documents démontrent que la publicité favorise la consommation. Une relecture aurait permis d'éviter à un candidat d'évoquer le recyclage en Colombie au lieu du Chili.

## **Décompte des mots**

Les candidats nous ont proposé un décompte des mots honnête, excepté un candidat qui s'est contenté d'écrire « environ 500 mots » (cela est pénalisé) et un autre qui n'a pas effectué de décompte.

## **Titre**

2 candidats ont omis de donner un titre à leur devoir, ce qui est sanctionné par un malus.

5 candidats ont obtenu un bonus pour leur titre bien formulé.

## **Problématique :**

5 candidats sont parvenus à reformuler habilement la problématique.

La majorité des candidats se sont contentés de copier la problématique du dossier.

## **Structure du devoir**

Les introductions qui ont privilégié une présentation brève des documents, une annonce légère du plan et de la problématique ont été valorisées. Un quart des copies présente des introductions beaucoup trop longues et citent le titre de chaque document : ce n'est pas utile et « gâche » un grand nombre de mots, ce qui peut poser problème par la suite.

Presque un candidat sur 2 n'a pas annoncé de plan. Ce critère n'est pas sanctionné si la structure du devoir et les parties sont clairement identifiables. Parmi eux 2 ont évoqué la nature et le thème des documents en guise de plan. Nous avons même un candidat qui a annoncé un plan dans son introduction, mais qui ne l'a pas respecté dans son développement, ce qui ne peut fonctionner.

Certaines phrases d'accroche se sont révélées maladroitement ou trop abruptes. On notera qu'intégrer des phrases de transition entre les parties permettrait de guider l'examineur dans la progression et la logique du devoir.

La conclusion est en général synthétique et répond explicitement à la problématique.

## **Suggestion de plan**

I. Un planeta afectado y en estado de emergencia por una actitud irresponsable del ser humano.

II. Movilización (gobiernos, empresas, sociedad civil) y proyectos a favor del desarrollo sostenible.

III. Las dificultades y los límites a la hora de asumir el reto del siglo XXI.



## ITALIEN

### PRESENTATION DU SUJET

Le sujet de cette année concernait le programme Erasmus et ses évolutions en Italie et dans le monde. Seulement deux candidats ont affronté l'épreuve de synthèse et ont montré une bonne compréhension des documents proposés en fournissant un bon travail de mise en relation des mêmes.

Les candidats ont montré une bonne connaissance linguistique, lexicale et grammaticale leur permettant de présenter leur travail de synthèse avec une certaine fluidité.

Ils ont été capables d'utiliser certaines expressions ou mots de liaison pour mieux coordonner le discours et relier les différents documents et aussi maîtriser des structures complexes et communes en même temps comme le subjonctif, les conjonctions, les pronoms relatifs etc.

Il y avait tout de même quelques erreurs et voici des remarques pour les éviter :

- Attention aux articles définis : ex : LO pl . GLI devant les noms masculins commençant par s+ consonne, x, z, ps, gn, y et ne pas oublier qu'un article au pluriel- même devant une voyelle- ne sera jamais élide !!!
- Attention aussi aux articles indéfinis : UNO est le correspondant de LO par conséquent on l'utilise dans les mêmes cas sus-cités
- Attention aussi aux articles contractés
- Au futur n'oubliez pas de mettre l'accent sur la 1<sup>ère</sup> et la 3<sup>ème</sup> personne du singulier
- Toujours par rapport au futur n'oubliez pas que les verbes du 1<sup>er</sup> groupe finissant par –CIARE et –GIARE perdent toujours le « i » de la racine car les terminaisons ERÒ, ERAI etc... permettront de maintenir la prononciation.
- On utilise les pronoms LUI/LEI quand le sujet est une personne mais lorsque ce n'est pas le cas on utilise ESSO/ ESSA. Dans le cas nous concernant, les candidats ont utilisé LUI en se référant à Erasmus alors qu'il fallait utiliser ESSO.

Sinon, attention aussi à quelques calques :

- En italien on dit *la speranza* et pas *lo spero* ( l'espoir) ou encore *favoreggiare* et pas *favorizzare* (favoriser)

### **Pour finir, petit mais important rappel :**

Ne jamais donner des avis subjectifs ou faire référence à des éléments extérieurs aux documents présentés !

# EPREUVE DE LANGUES VIVANTES B

Durée : 3 heures

## ALLEMAND

### CONTRACTION

Cette année, le document portant le titre « Les intellectuels et les manuels sont-ils irréconciliables ? » (Catherine Halpern, *Télérama*, 11/02/2011) traitait le sujet de la supériorité supposée des capacités intellectuelles sur les aptitudes manuelles dans les sociétés occidentales. La grande majorité des candidats a su restituer correctement les idées principales du texte. Les candidats, même les plus fragiles sur le plan linguistique, disposaient du vocabulaire nécessaire à la rédaction d'une contraction.

### REDACTION

Le sujet étant assez général, il permettait aux candidats d'exprimer leurs idées, souvent basées sur leurs propres expériences. Des exemples variés enrichissaient des copies agréables à lire pour les correcteurs.

### COMMENTAIRE GENERAL POUR 'CONTRACTION' ET 'REDACTION'

Si les candidats ont, pour la plupart, su restituer le texte proposé et s'exprimer sur la question, la véritable différence entre les copies s'est faite sur le plan linguistique. Pour traiter le sujet de cette année, les candidats devaient maîtriser le vocabulaire ayant trait aux études supérieures, à la formation professionnelle et au monde du travail.

Certains candidats ont su mettre à profit leurs connaissances sur la civilisation allemande pour comparer la formation professionnelle en France et en Allemagne. Cette démarche attestant que le candidat a acquis des connaissances sur les pays germanophones a été particulièrement appréciée par les correcteurs.

Par ailleurs, il ne faut pas hésiter à donner des exemples concrets, liés à sa propre expérience. Ceci rend la rédaction vivante et originale.

Voici quelques autres remarques destinées à améliorer la qualité des travaux :

- **Déséquilibre linguistique au sein d'une copie :**

Éviter un contraste trop grand entre des expressions d'un niveau de langue très soutenu, apprises par cœur, (*par exemple : zwei Dinge unter einen Hut bringen, Kopfzerbrechen bereiten*), et des séquences marquées par de nombreuses erreurs sur des connaissances de base (syntaxe, vocabulaire).

Un candidat qui s'estime plutôt faible devrait concentrer ses efforts sur l'apprentissage du vocabulaire et des structures de base.

- **L'orthographe**

Il faudrait également attacher plus d'importance à une orthographe correcte.

Ceci concerne particulièrement les mots proches de la langue française :

*funktionieren, Personen, traditionell*

- **Le ‘Umlaut’ :**

Il faut veiller à ne pas oublier le ‘Umlaut’ et à le placer au bon endroit.

Dans certains cas, cette erreur change le sens.

par exemple : *könnte vs konnte/müsste vs musste/fördern vs fordern*

- **Mots de liaison :**

Il est indispensable d’utiliser davantage de mots de liaison ‘guidant’ le lecteur à travers un texte construit logiquement et sans heurt.

- **La déclinaison :**

Les correcteurs constatent que certains candidats ne tiennent absolument pas compte des règles de déclinaison. La déclinaison de l’adjectif est de fait très rarement maîtrisée.

Si la déclinaison est une difficulté récurrente pour un apprenant, certaines règles sont pourtant faciles à appliquer (par exemple après certaines prépositions : *mit* est toujours suivi du datif).

Il convient particulièrement d’éviter des erreurs sur le genre d’un nom, élément important pour la déclinaison.

Il existe certaines règles pour faciliter l’apprentissage !

Par exemple, le suffixe « -ung » rend le substantif toujours féminin : **die** Ausbildung

## ANGLAIS

### REMARQUES GENERALES

Le texte à contracter cette année portait sur la remise en question de la traditionnelle opposition entre travail manuel et travail intellectuel. La question d'expression quant à elle invitait les candidat.e.s à évoquer cette question sous l'angle des études (*The text mentions an emphasis given to intellectual skills at school and in studies in general*), à la fois d'un point de vue général (*Would you say it is still an issue today?*) et personnel (*To what extent does it reflect your experience ?*)

Cette thématique avait été retenue car elle semblait particulièrement pertinente pour les candidats de la filière PT, et le jury a pu voir cette intuition confirmée : nous avons relevé cette année des développements pertinents dans la question d'expression, et l'impression globale qui se dégage de cette session est que les candidats avaient des choses à dire quant à leur expérience et leur parcours scolaire.

Les candidats sont en général bien informés et bien préparés à ce qui les attend : le nombre de copies défailtantes à cause de seuls problèmes de méthodologie est faible.

#### Quelques rappels d'ordre général :

- Les deux exercices sont notés sur 20,
- Il est demandé de rédiger les deux exercices **sur une seule et même copie**,
- Les candidats doivent prêter une attention particulière à leur écriture : beaucoup de copies sont en effet illisibles. Les candidats perdent des points si le correcteur ne peut pas lire leurs propos.

### La contraction

La notation de la contraction se décompose en 2 grands critères (langue sur 10 et forme sur 10, ce dernier critère comprenant deux sous-catégories, restitution et clarté/cohésion).

Le texte ne posait pas de difficulté particulière dans sa construction ni dans sa compréhension, et aucun contre-sens notable n'a été relevé. L'article reposait principalement sur l'argumentation suivante :

1. Il y a une distinction traditionnelle entre « l'intellectuel » et le « manuel », l'intellectuel tendant à être plus valorisé socialement que le manuel.
2. On peut montrer l'interdépendance des deux compétences :
  - Le travail dit "intellectuel" peut faire intervenir du manuel (exemples des chercheurs (biologie) et leurs gestes techniques),
  - A l'inverse, le travail manuel fait intervenir de l'intellectuel (exemple de M. Crawford)
  - Autre exemple : la conception s'appuie sur les deux compétences (conception virtuelle vs. plus « artisanale »)
3. Il est donc utile voire nécessaire d'allier les deux compétences (« réconcilier le geste et la pensée »)

Si le texte de la session 2018 était « faussement difficile » car il reposait sur deux arguments majeurs facilement identifiables parmi des notions plus abstraites, l'article proposé cette année était

« faussement facile » : en effet, le texte était certes facile à comprendre mais proposait avant tout **une succession d'exemples difficiles à restituer** avec exhaustivité dans une contraction.

La thèse principale était certes présente tout le long du texte, mais mentionnée uniquement explicitement à la fin, dans les deux dernières lignes. Les candidat.e.s devaient donc faire preuve d'une grande rigueur quant à la sélection de leurs idées et des exemples retenus.

Par exemple, le deuxième paragraphe, sur Matthew B. Crawford, contenait un récit un peu « accessoire » : au vu du nombre de mots possibles, il était difficile d'inclure la mention de son parcours dans la contraction sans sacrifier d'autres idées plus importantes. Certains candidats s'y sont effectivement fourvoyés au lieu de se focaliser sur le fond du paragraphe : le manuel implique de l'intellectuel et de plus, il est bénéfique pour le travail en général. Souvent, certains candidats se sont trop attardés sur l'introduction, ne permettant pas ensuite de restituer les idées présentes à la fin du texte.

La contraction requiert donc une grande habileté dans le choix des idées à retenir, mais également dans leur restitution. **Un défaut récurrent consiste en effet à « plaquer » des mots de liaison.** Attention aux *indeed, however, moreover* qui n'ont parfois aucune raison d'être utilisés. On rappellera que le *indeed* en début de phrase est souvent utilisé abusivement par les candidat.e.s, souvent par calque du français « En effet » (qui lui-même souvent traduit juste une « béquille » dans le raisonnement et n'est pas nécessairement justifié).

On notera également que certains candidats confondent LVA et LVB, ce qui, après deux ans de préparation et en fin de parcours (il n'y a que deux épreuves écrites, fortement balisées, pour la banque PT !) est tout de même assez préoccupant. Ainsi, certains candidats donnent **un titre à leur contraction : cela n'est pas demandé**, et ce titre est décompté dans le nombre de mots de la contraction. **Inclure un titre est donc contre-productif.**

On notera d'ailleurs le peu de créativité des titres puisqu'on retrouvera inlassablement, comme en LVA, des variations sur « *Make. ... great again* », souvent avec des fautes (« *make workers fiend [sic] again* »), lorsqu'il ne s'agit pas tout simplement de structures fautives du plus mauvais effet (« *our hands are finally usefull* », « *could be a peace between intellectuals and manuals* », etc.).

## Essai

Le sujet retenu cette année – surmonter la stérile dichotomie « intellectuels contre manuels » – a manifestement été bien compris et bien reçu par les étudiants. L'appel à faire part de son expérience personnelle dans l'essai a ainsi pu donner lieu à des productions intéressantes.

Comme anticipé, l'un des écueils principaux a consisté à ne traiter que la moitié de la question. Le sujet d'expression cette année était en deux parties et beaucoup de candidats n'en ont traité qu'une : (1) *would you say [an emphasis on intellectual skills at school and studies in general] is still an issue today ?* (2) *to what extent does it reflect your experience ?*

Il faut donc veiller à ce que les candidats **lisent bien l'énoncé** et, cela va sans dire, **répondent au sujet**, qui ici invitait à répondre en **deux paragraphes équilibrés**.

Beaucoup de candidats se sont ainsi limités à un seul aspect du sujet de l'essai : soit ils écrivaient longuement sur l'aspect (1), avec des généralités abusives, et ne traitaient pas du tout l'aspect personnel, de première main [*your experience*] soit au contraire ils orientaient tout l'essai sur leur

expérience personnelle, et laissent de côté toute tentative de parvenir à des conclusions sur une réalité collective.

D'autres écueils ont été constatés :

- Trop de candidats se sont contentés de « resservir » les arguments – voire les formulations et les exemples ! – du texte de la contraction, au lieu de tenter de fournir une réflexion personnelle. La méthode « une pierre deux coups » qui consiste à faire de la récupération systématique dans l'essai des éléments du texte de la contraction est vivement déconseillée, comme chaque année.
- Un certain nombre de candidat.e.s a frôlé le hors-sujet en n'abordant que les « *manual jobs vs intellectual jobs* ». Or le sujet portait bien sur les études. On se doit donc d'insister sur le conseil précédent : il faut bien lire le sujet !

## Langue

### Grammaire et syntaxe

Les mêmes erreurs reviennent chaque année ; on se référera également aux rapports des années précédentes pour compléter les remarques données ici.

### Le pluriel en anglais

Les erreurs sont nombreuses sur les accords singulier/pluriel, que ce soit au niveau nominal ou verbal. Pourtant, il s'agit de points grammaticaux de base. Des erreurs à ce niveau donnent tout de suite un a priori négatif sur le niveau langagier du candidat ou de la candidate. Il faut s'efforcer de relire sa copie pour repérer et corriger ces erreurs élémentaires.

- Ajout incorrect de -s aux adjectifs *\*intellectuals jobs*
- Oubli du S du pluriel *\*many job*
- Problèmes d'accord singulier/pluriel *\*my studies is*
- Oubli quasi systématique du « s » après *one of the...*
- Beaucoup d'erreurs sur les indénombrables (*\*knowledges, \*works, \*informations, \*researches*)

### Les questions

Comme chaque année, et comme en LVA, les questions, qu'elles soient directes ou indirectes, posent problème (mauvais ordre des mots, oubli de l'auxiliaire, duplication de l'auxiliaire). Il faut revenir sur ce point dès la première année de préparation et le travailler en continu afin que ces structures soient automatisées. Encore une fois, il s'agit de structures de base dans une langue, quelle qu'elle soit.

Or la quasi-totalité des candidats introduit la problématique de l'essai sous la forme d'une question. Ils perdent, comme chaque année, des points dès l'introduction en raison de ces formes fautives qui font appel à des connaissances qui devraient être acquises à ce stade.

Ci-dessous une liste non-exhaustive de questions fautives :

- *\* To what extend do the intellectuals are manuals too ?*
- *\* Does the emphasis is still an issue?*
- *\* To what extend does intellectual domination is still an issue?*
- *\* To what extend our studies are reflecting our futur?*

### Le travail intellectuel vs manuel

Le jury s’attendait à ce que la traduction de « travail manuel » pose problème, bien que l’anglais soit finalement assez simple à cet égard pour les candidats francophones, étant donné qu’il fallait simplement parler de *manual jobs*, éventuellement *manual labo(u)r*, avec l’adjectif transparent « *manual* », issu du latin.

Inévitablement, certains candidats ont utilisé « *hand jobs* » au lieu de *manual jobs*, ce qui a bien entendu donné quelques “perles” que l’on imagine bien involontaires (“*You can find in hand jobs something real, which you can touch*”, “*he discovered the beauty of hand hobs*”, “*young people are not aware enough about hand jobs*“, ou encore “*Hand jobs are more enjoyable than meetings all day long*”, etc.). Cependant, le jury a considéré que ce problème (certes fâcheux...) de vocabulaire était moins grave que lors de la session précédente où les candidats méconnaissaient totalement la traduction du terme « roman » et laissaient « *romans* » par défaut, ce qui relevait du non-sens voire barbarisme, alors qu’ici, cette malencontreuse traduction respectait tout de même une certaine logique.

On relèvera quelques autres problèmes liés à cette thématique :

- Les traductions “d’intellectuels”, “manuels”, “artisans” : \**Intelecs* and \**artisans*, \**the think and the made*, \**work-class*, \**intelligent-class*
- La traduction de « mécanicien » : \**Mechanist* / \**mecanicians*

### Les études, les sciences et les techniques

Ce sujet mobilisait le lexique lié aux études, qui pourtant avait pu être travaillé en cours (à partir des annales LVA et le sujet 2017 sur les *grammar schools*). Ont posé problème les expressions suivantes :

- Traduction de système scolaire / scolarité : \**scholar stystem* /\**schoolar system* ; \**scolarity*, faux-ami *scholarship* (une bourse d’études) au lieu de *studies*
- \**Formations* pour *studies* ou *program(me)s* selon les contextes,
- En anglais on ne fait pas de \**high studies* ou de \**great studies* ; on ne fait pas non plus de \**alternative studies* (pour alternance...) ou \**generalist studies*
- Collocations : \**to make studies* au lieu de *to pursue studies*
- Un diplômé n’est pas \**a graduated*, mais *a graduate* ; un diplôme n’est pas *a graduate* / *a graduation*, mais *a degree*
- Il est fâcheux que les candidats ne sachent pas, d’année en année, parler de la discipline « informatique » (\**informatic* → *computer science*)

Pour le vocabulaire des sciences et de la technologie :

- On relèvera les erreurs classiques \**theorical* au lieu de *theoretical*, \**scientifics* pour *scientists*, \**technologic* pour *technological*, \**searches/ recherches* pour *research*, \**searchers* au lieu de *researchers*
- Beaucoup de calques sur concevoir/conception (*to design, design*), numériser/numérisation / numérique (*to digitize, digitization, digital*)

### Mots courants : noms, adjectifs

- Il devient très pénible pour le correcteur de lire plus d’une centaine de fois «\* *to what extend* ». L’expression « *to what extenT* » est pourtant connue, utilisée régulièrement en LVA, LVB et à l’oral. Mal orthographier « *extent* » donne au correcteur une très mauvaise impression dès le début de la copie. Cette année, l’expression était en outre **dans l’énoncé !**

- Adjectifs en *-ful* orthographiés « *-ull* » (\**usefull*, \**powerfull*)
- \**Hight* au lieu de *high* est très fréquent,
- Confusions sur *through/though* /\* *although* / \**through*
- *Engineer* est très souvent mal orthographié → \**ingeneer*, \**engeneer schools*
- Des mots de base sont fréquemment mal connus : \**volunty* pour *will*, \**facility* (qui est un faux-ami au pluriel, *facilities* → des équipements, des installations) au lieu d'utiliser l'adjectif *easy* (\**there's more facility* → *it's easier*)

### Mots courants : verbes

- On trouve beaucoup de \**valorized*, \**valorizate* et \**devalorized* dans les copies (*to value*, *to promote*, *to discredit*, *to devalue* selon les contextes); autres erreurs de lexiques du même type sur les verbes : \**to favorize*, \**to combinate*, \**to considerate*. Il serait bon d'attirer l'attention des candidats sur ces verbes « outils » qui reviendront à l'écrit comme à l'oral.
- Problème habituel sur « *realise/realize* » utilisé au sens « d'accomplir », « faire », ce qui ne fonctionne en anglais qu'avec un nombre limité de collocations (*to realize a dream* par exemple)
- Attention à la tendance à vouloir « caser » du vocabulaire sans connaître réellement son sens : *enhance*, *enlighten* sont fréquemment mal utilisés
- En lien avec la grammaire, beaucoup de confusions et d'erreurs sur des verbes irréguliers \**putted*, \**choosed*, \**loosed*, \**leaved*, \**teached*...

### Sensibiliser les candidats au registre et au style attendu

- Attention au registre informel voire trop familier : utilisation non appropriée et fréquente de « *way* », à réserver pour l'oral informel (*way better* → *much better*, *significantly better*), ou encore *M. Crawford left his well-paid bullshit job...*
- A l'inverse, attention à l'emploi de mots formels et riches mais qui sont fréquemment mal utilisés et mal compris - des articulations telles que « *Henceforth* », « *thereby* », « *notwithstanding* », « *albeit* » (orthographié « \**albiet* »), ainsi que des termes comme « *watershed* », « *juggernaut* » ou « *strive* », qui peuvent ne pas fonctionner du tout, surtout lorsque l'ensemble de la copie est écrite dans une langue très approximative et/ou incorrecte (cf. « *The school said...* », par exemple).
- Éviter le « *we* » dans l'essai, qui ne respecte pas les conventions anglo-saxonnes du registre formel (utiliser *I* ou utiliser des structures impersonnelles); sensibiliser également les candidats à ne pas utiliser les contractions (surtout ceux ayant déjà un niveau de langue correct)

## **CONCLUSION**

Dans un contexte où la maîtrise de la méthodologie est satisfaisante chez une majorité de candidats, on aboutit forcément au constat suivant : les qualités d'organisation du discours (écrire pour convaincre), la capacité à distinguer l'accessoire de l'essentiel, et la capacité à écrire un texte cohérent et qui respecte les codes de la langue anglaise (orthographe, syntaxe, grammaire – écrire pour être lu, c'est-à-dire rendre l'expérience de lecture aussi fluide que possible) vont avoir un impact décisif sur la note finale.

Le correcteur sentira très vite que tel ou tel candidat a une pratique régulière de l'écriture en langue anglaise – et de l'écriture tout court. On ne peut espérer produire des textes cohérents, fluides, convaincants, agréables à lire qu'au terme d'une pratique régulière de cette compétence. Chez trop de candidats, la production écrite demeure malhabile, artificielle dans sa juxtaposition d'expressions



« valorisantes » apprises par cœur et resservies abondamment (du type « *there is no denying that* ») et un non-respect de l'orthographe de mots assez simples.

Le meilleur entraînement demeure donc de s'exposer le plus possible à la lecture de sources écrites authentiques durant les deux années de préparation : romans, presse, tout contenu avec une forme longue et structurée. Ensuite, s'entraîner à produire du contenu écrit en anglais, quel que soit le format, pour acquérir une « facilité d'écriture » qui sera instantanément repérée par le correcteur : variété et authenticité du vocabulaire, développement normal des phrases via une syntaxe correcte, réelle maîtrise des connecteurs logiques pour bâtir un discours, au lieu d'empiler les phrases et paragraphes avec des « *moreover* » qui tentent de dissimuler une absence de vision globale.

Comme chaque année, les correcteurs félicitent les candidats sachant faire preuve d'une maîtrise habile de la langue, avec l'utilisation d'un vocabulaire riche, employé à bon escient (quelques exemples : *to prevail over, to frown upon something, overwhelming, solely, to come up with a solution, paramount...*).

Plusieurs correcteurs ont fait le constat d'une légère amélioration, semblerait-il, du niveau général des copies malgré les erreurs fréquentes listées ci-dessus. Nous espérons que cette tendance puisse se confirmer lors des prochaines sessions, et rappelons, pour les candidats les plus faibles, qu'un niveau C1 sera exigé dans la plupart des écoles d'ingénieur. L'anglais n'est donc pas une matière à négliger et il faut éviter d'accumuler les lacunes qui pourront poser de réels problèmes plus tard, dans la suite des études et la vie professionnelle des candidat.e.s. .

## ARABE

Les candidats ont principalement eu du mal à allier fond et forme.

Les erreurs majeures concernent les fautes de grammaire (accord, conjugaison) et ont été détectées dans la majorité des copies.

Le style également pouvait être mieux travaillé (faiblesse de syntaxe, utilisation d'arabe dialectal). Au niveau de la compréhension du texte, la majorité des copies était satisfaisante.

16 candidats ont composé. La moyenne de l'épreuve est de **13,30** (note la plus haute: 16/20, note la plus basse : 6/20)

## ESPAGNOL

### REMARQUES GENERALES

La moyenne des 17 copies est de 9,62 : elle était de 10,31 l'année dernière, ce qui indique une baisse sensible. Dans notre rapport de 2018, nous regrettions l'absence d'au moins une excellente copie à laquelle nous aurions pu mettre 19 ou 20, comme nous le faisons les années précédentes. En 2019, nous déplorons l'absence d'au moins une très bonne copie : nous n'avons mis que deux 15, en faisant un effort pour valoriser ces deux copies qui se détachent un peu d'un lot médiocre et qui en réalité correspondent plutôt à un 13. Le ressenti général sur cette session est donc extrêmement moyen.

Nous sommes tout à fait conscients que les candidats ne sont pas des spécialistes de langue mais il nous semble tout de même qu'un niveau minimal est requis : des collégiens en première année d'espagnol sont capables d'écrire avec moins de fautes que certains candidats : comment peut-on à ce niveau poser sur la copie des horreurs comme « *problemo* », « *piensar* » « *monstra* », « *travagliadores* », « *dijieron* », « *éxistár* », « *a mi pensero* »... La liste est longue mais nous préférons nous arrêter là en soulignant simplement que les copies qui présentent ce type de fautes — souvent en les accumulant d'ailleurs — n'ont aucune chance d'avoir la moyenne. Il faut que les candidats comprennent bien que le pur amateurisme n'est pas de mise et qu'un minimum de travail est nécessaire.

Ainsi, avant de faire quelques commentaires sur les deux exercices demandés, nous souhaitons insister sur la question de la langue qui est absolument fondamentale. En effet, le fond et la forme étant intimement liés, un candidat qui n'a pas les outils linguistiques nécessaires pour s'exprimer, ne pourra pas faire les exercices demandés même si, en théorie, il connaît la méthodologie desdits exercices.

Les passages de charabia que l'on trouve dans certaines copies en sont la preuve et traduisent l'incapacité des étudiants à exprimer ce qu'ils souhaitent faute d'outils lexicaux et grammaticaux. Nous ne pouvons que sanctionner très lourdement ce type de faute. Nous avons pu lire par exemple : « *enseñar trabajos por la mano permite a los estudiantes de retomar los trabajos viejos que son desapareados* » ou encore « *Si las competencias manuales hubieran sido tan importante como necesario, no lo había substituido por un trabajo virtual* ».

Ainsi, comme tous les ans, nous répétons que les candidats doivent connaître les conjugaisons espagnoles, les règles grammaticales de base (concordance des temps, *ser/estar*, construction des verbes d'ordre, de souhait, d'interdiction..., « *a* » devant cod de personne déterminée, emploi des prépositions, traduction de « on » etc) ainsi que le lexique de base. Il faut commencer par cela, en étudiant, mais aussi en lisant la presse espagnole et hispano-américaine, en regardant des films en VO et en saisissant toutes les occasions de s'exprimer en espagnol.

### Contraction croisée

Le texte proposé cette année ne présentait aucune difficulté de compréhension. D'ailleurs, il n'y a eu que très peu de contresens. Mais ce n'est pas pour autant que l'exercice de la contraction a été réussi par tous les candidats. Si on peut se féliciter du respect de la consigne concernant le nombre de mots employés, certains étudiants se sont littéralement noyés dans les exemples : ils n'ont pas réussi à prendre la hauteur nécessaire par rapport au texte pour en détacher les idées maîtresses. Au lieu de cela, ils se sont contentés de paraphraser les exemples, en essayant de réduire simplement le nombre

de mots employés pour les restituer. D'autres, ayant sans doute retenu qu'il fallait employer des connecteurs logiques, ont cru bon de parsemer leur production de quelques connecteurs, plantés ici et là, un peu au hasard. Évidemment, l'effet produit est contraire à celui recherché : le correcteur sanctionne les connecteurs employés à mauvais escient et de façon artificielle.

## **Essai**

La petite nouveauté de cette année est qu'il y avait deux questions auxquelles il fallait répondre. Malheureusement, plusieurs candidats se sont focalisés sur la première, laissant de côté la deuxième qui portait sur l'expérience personnelle. Cela a eu évidemment une incidence sur la note finale. Avant de se lancer dans une réponse, il faut donc bien veiller à se demander ce qui est attendu.

En ce concerne les arguments apportés par les candidats, si on ne relève pas une grande originalité, on note tout de même un effort de réflexion, certes parfois un peu brouillonne. Chaque argument devrait être développé dans un paragraphe et l'ensemble présenté dans un discours organisé et structuré (progression et logique des arguments). Les productions les moins réussies sont celles qui ne font que reprendre ce qui est déjà évoqué dans le texte ou qui manquent de cohérence. Par exemple, après avoir longuement démontré que les classes préparatoires et les universités ont tort de priver les étudiants d'un apprentissage pratique, le candidat conclut en se réjouissant que l'enseignement dans les structures citées soit seulement théorique. Ou bien encore, un autre candidat s'insurge contre le fait que nous sommes dans un système où les filières technologiques sont réservées aux mauvais élèves mais il le démontre en expliquant que certains jeunes ne sont pas adaptés aux autres filières, faute de moyens intellectuels. Nous avons eu l'impression parfois que ce manque de logique dans le raisonnement venait précisément de l'impossibilité des candidats de sortir du schéma dénoncé dans le texte à savoir la distinction entre manuel et intellectuel avec une valorisation de ce dernier.

## ITALIEN LVB

Globalement, les deux candidats qui ont composé en Italien LVB ont su offrir un travail de qualité élevée, mais ils montrent encore une certaine influence de la langue française dans certains choix lexicaux et syntaxiques et des hésitations dans l'orthographe.

Les plus importantes fautes de grammaire concernaient :

- la conjugaison des verbes au présent de l'indicatif
- l'utilisation d'expressions française traduites littéralement en italien
- l'utilisation des articles définis
- l'utilisation des pronoms directs et indirects
- l'accord des noms et des adjectifs réguliers et irréguliers

La synthèse du texte et sa compréhension n'étaient pas très difficiles pour eux et ils ont tous démontré la capacité d'avoir repéré aisément les éléments essentiels.